

# Présidents : et c'est par



Une femme, six hommes prennent la pose, une pause avant de se lancer dans le marathon des élections.

**Durant une semaine, nous avons rencontré six présidents de parti, à un an du scrutin 2019. Un petit bilan ? Stress, réseaux sociaux, objectifs, ils se prêtent aussi au jeu du « Moi, président ».**

**O**n les a vus, ils ont répondu. Mais qu'a-t-on retenu ? Qu'à un an des élections régionales et fédérales, les présidents de parti se disent plutôt sereins. Soyons honnêtes. Ils n'allaient pas dire autre chose. Olivier Maingain (DéFI) s'avoue tout de même un peu stressé par la tâche qui l'attend : il présente ses premières listes en Wallonie.

Peter Mertens (PTB) ? Les sondages auraient pu exciter les troupes à outrance. Pas question. On reste calme. Ça n'empêche pas les ambitions. Benoît Lutgen (cdH) glisse qu'il peut s'en passer des choses, en un an. Et il sait de quoi il parle. Elio Di Rupo reconnaît que le PS revient de l'enfer. On retient aussi qu'ils ont tous vu les techniques de campagne

évoluer. Et que si le modèle de base ne change pas fondamentalement, chacun prépare cette période un peu folle à sa propre sauce. Olivier Chastel (MR) croit fermement au digital. Les réseaux sociaux ? Un outil pratique, pour Zakia Khattabi et Patrick Dupriez (Écolo), mais qui peut se transformer en guépier. Des médias à utiliser avec beaucoup de précaution mais qui seront déterminants, donc on occupe le terrain ajoute Elio Di Rupo (PS). Si certains présidents avouent avoir tardé à s'y investir, tous ont conscience que la bataille se mé-

nera aussi sur les réseaux sociaux. Mais rien ne remplacera le contact humain. Parole de président. **Quoi les chiffres ?** Quant aux objectifs pour leur parti, le président du PTB se montre ambitieux : quadrupler le nombre de parlementaires est réalisable, dit-il. Olivier Maingain se risque même à un objectif chiffré pour DéFI en Wallonie : 10 %. Les écologistes, eux, espèrent 12 à 14 % : « ce serait une victoire ». Pour les autres, la question ne se pose pas. Pas encore. Point. C'est encore plus vrai quand on

leur demande ce que, eux, personnellement, deviendront... Ils sortent presque tous leur joker : le parti avant tout. Bien sûr que ça leur titille les méninges. Mais ces présidents l'affirment : ils vivent le moment présent, ne sont ni obnubilés par demain, ni accrochés au poste... D'ailleurs, Olivier Maingain va ranger sa cape. En attendant, ils se prêtent à un dernier exercice de style. À la François Hollande, ils complètent la formule « Moi, président... » (voir ci-dessous). Benoît Lutgen parle au présent. Les autres au futur. La campagne est lancée. ■ P.S., G.A., A.J., M.Dum.

## « Moi président... »

### Chastel (MR)

**D**ans un an, je reconduis un gouvernement qui permet de traduire aussi bien que celui-ci l'idéal libéral et les programmes électoraux que nous avons développés ces dernières années. »

**lavenir.net**

Six présidents, six styles très différents. La vidéo des « Moi, président... » est accessible sur [www.lavenir.net](http://www.lavenir.net)

### Dupriez (Écolo)

**J**e monterai que toutes les politiques peuvent être orientées vers la transition écologique. Moi président, je ferai en sorte que les jeunes de notre région, de notre pays, se disent : ce projet-là, c'est celui qui compte pour notre avenir et j'ai envie d'y participer. Moi président, je ferai en sorte que dans l'ensemble des politiques menées, il y ait une place pour que tous ceux qui ont envie d'entreprendre soient soutenus avec bienveillance par les pouvoirs publics. »

### Maingain (DéFI)

**J**e porterai garant du respect des engagements fondamentaux de mon parti. Quand on donne une parole, on la respecte. Quand je dis que je ne serai jamais d'accord avec la N-VA, je ne serai jamais d'accord avec la N-VA. Moi président, je veux que notre pays retrouve une fierté collective, ne vive pas des tensions inspirées par la haine, l'hostilité, le rejet de l'autre. Mais qu'on retrouve cette cohésion joyeuse qui a fait la prospérité et la satisfaction d'être dans un pays qui a beaucoup d'atouts. »

### Lutgen (cdH)

**J'**ai du plaisir quand je peux rassembler des personnes autour d'un projet. Bien sûr des membres du parti mais aussi au-delà. J'ai du plaisir quand on est dans le positif, le constructif, dans une société parfois un peu éclatée, segmentée, clivée. Le vrai plaisir d'être président, que ce soit d'une association, d'un club - un Belge sur trois d'ailleurs est président de quelque chose - c'est de pouvoir rassembler les uns et les autres autour de projets positifs pour tout le monde. »

### Di Rupo (PS)

**J**e souhaite une majorité absolue. Moi président, alors, je ferai en sorte qu'il n'y ait plus de pauvres. Moi président, je ferai en sorte que les soins de santé de première ligne soient gratuits. Moi président, je voudrais que tous les enfants, les élèves puissent s'élever au plus haut niveau, que l'on puisse exploiter leurs potentialités indépendamment du fait qu'ils soient issus d'un milieu pauvre ou d'un milieu riche. »

### Mertens (PTB)

**J**e fais la différence entre management et leadership. Le management, c'est résoudre les problèmes quotidiens. Le leadership, c'est savoir où l'on veut être dans cinq ans, au niveau des pensions, de la sécurité sociale, de l'écologie. Moi je trouve que ce pays a besoin d'un leadership et d'une vision d'investissement pour le futur. Au niveau de la sécurité sociale, payée par une taxe des millionnaires. Mais aussi d'investissements dans l'énergie renouvelable. »

# ti pour un an



## Notre ressenti

### Un mot pour chaque président

**P**our notre série, les présidents de parti ont joué le jeu du « tac au tac » : « *Si on vous dit... vous répondez* ». À notre tour de mettre un mot sur chaque président.

**Olivier Chastel : travelling** Il parle taux d'emploi, fiscalité. Des dossiers lourds. Mais il garde ce look relax et dévoué du pilote de long-courrier. « *Ladies and gentlemen, it's your captain speaking... Please fasten your seat belt* » Concentré sur sa tâche mais zen. Ça se traduit par le travelling d'un président qui fait glisser son fauteuil à roulettes devant son bureau, de gauche à droite, de droite à gauche, se propulsant du plat de la main.



**Benoît Lutgen : chalet** C'était le point de rendez-vous : le hall forestier de Tenneville, Barrière Mathieu. Des bancs en bois font l'affaire pour l'entretien. Mais l'averse déboule. Le président finit accroupi sous l'auvent du gros chalet. Ce n'est pas pour lui déplaire. Il parle du climat, de la plus belle forêt d'Europe, du règne de l'immédiateté auquel il ne se fait pas.



**Peter Mertens : Sugar Cane** L'homme des manifs se le dit à chaque fois qu'il roule vers le local de répétition : « *Allez, Peter. Qu'est-ce que tu fais encore ?* » Mais une fois là... « *C'est deux heures qui passent en deux secondes* ». Pour le président du PTB, le mercredi soir, c'est musique. De la pop-rock. Pas de reprises, rien que des compositions. Son groupe s'appelle *Sugar Cane*. Entre plaisir sucré et bonheur pur. « *La musique, on la joue ensemble. On combine le talent de chacun et le collectif.* » C'est la société telle qu'il la rêve.



© EDA - 4036729680

**Elio Di Rupo : blasé** L'homme arrive en basket, jean et chemise ouverte. Sans nœud papillon. Détaché. Il salue les gens, prend son temps. Il est en campagne mais à son rythme. Il connaît la musique. Ce n'est pas à lui qu'on va la faire. Oui, il en a vu de toutes les couleurs, oui le parti est passé par l'enfer. Mais maintenant, il est au purgatoire. Le combat reprend sur les fondamentaux, avec des notes vertes. Cela s'appelle l'éco-socialisme.



© EDA - Jacques Duchateau

**Zakia Khattabi et Patrick Dupriez : du petit lait** Ils mangent un américain frites dans un antre du circuit court. Si les deux ingrédients sont du coin, l'honneur est saut. La Bruxelloise et le Wallon sont complémentaires. Une percuté, l'autre cogite. Mais les deux boivent du petit lait. Du coin ? Parce que le mouvement a le vent en poupe. Décumul, tirette, gouvernance ou écologie, ils le prônent depuis 20 ans. Trop facile ? Cela imite. Populisme ou politique ? Pour eux, c'est politique. Reste à concrétiser le message.



BELGA

**Olivier Maingain : structuré** Il est arrivé seul au rendez-vous. Sans porte-parole. Ses interventions, il les prépare seul aussi. « *Je n'ai pas de communicants qui me disent les phrases types à sortir. Je n'ai jamais fait cela. Ce qui fait peut-être mon style personnel.* » Devant lui, pas de note. Une habitude, même lors des débats télévisés. Pour lui, ce que l'on dit spontanément est le plus percutant. Ce qui ne l'empêche pas de se préparer. L'homme aime être structuré.



vthallup - stock.adobe.com

# Cadeau!

Si on va en quart de finale

Samsung  
Ultra HD TV 4K

€ 549\* (prix conseillé)

€ 0\*



\* Payez € 99, et recevez € 99 de cashback si les Diables Rouges vont en quart de finale. Pour tout nouvel abonné internet qui opte pour Tuttimus jusqu'au 11 juin 2018.

[proximus.be/crazyweek](http://proximus.be/crazyweek)

Valable du 5/6 au 11/6/2018 inclus, pour les 1.000 premiers clients. Contrat à durée indéterminée. Réalisation dans les 24 mois : la valeur résiduelle de l'appareil est due selon le tableau de remboursement du contrat. Paiement via domiciliation. Info et conditions sur [proximus.be/crazyweek](http://proximus.be/crazyweek). Action Samsung : remboursement de € 99 TV4K si les Diables Rouges se qualifient pour les quarts de finale de la Coupe du Monde 2018. Demande possible jusqu'au 31/07/2018. Info et conditions sur [www.samsung.com/be\\_fr/promotions](http://www.samsung.com/be_fr/promotions).

